



Le vin bio

« C'EST 40 % DE TRAVAIL EN PLUS »

Rencontre avec deux viticulteurs des Pyrénées-Orientales, la terre des Côtes-du-Roussillon et des vins doux, comme le maury ou le banyuls.

ÉRIC VERSCHUEREN



Le vin, dans les Pyrénées-Orientales, c'est quelque 2 400 vigneron et 14 appellations d'origine protégée comme les Côtes-du-Roussillon, le collioure ou encore le maury sec. Une grande diversité d'ensemble, favorisée par une grande diversité de sols, d'altitudes et de microclimats.

Dans la vigne aussi, le bio avance ses pions, reprenant déjà 12 % du vignoble total du département. Au Château Nadal Hainaut (Le Soler), on s'y est mis en 2010. Une révolution pour cette famille de vigneron active depuis six générations, avec une première vigne (du carignan) plantée en 1910.

« L'ancien est en paix avec le moderne »

« Commercialement, il y avait une demande, souligne Jean-Marie Nadal, à la tête d'une enseigne établie dans un ancien monastère. J'ai eu des soucis de santé, quelques employés aussi. Cela a également poussé à la transition. On ne pouvait pas continuer comme cela. Comme je le dis souvent, être vigneron, c'est être à l'écoute de la vigne, de la terre et du vent. Depuis notre conversion au bio, qui est aujourd'hui totale, nous avons observé le retour de certaines espèces sur le domaine. C'est pour moi une belle réussite. Tout comme j'apprécie de voir qu'actuellement, un viticulteur sur quatre environ pense et travaille

comme nous. Ce n'est pas évident car j'estime que notre façon de faire actuelle nous demande 40 % de travail en plus par rapport à avant. Car c'est l'humain qui doit remplacer les machines. »

Sur un domaine de 115 ha, dont plus du tiers consacré à la vigne, il y a toujours à faire en matière de biodiversité. On garde l'ancien (certains platanes ont plus de 200 ans d'âge dans la propriété) et on modernise également. Comme pour cette nouvelle cuverie qui « apporte un souffle nouveau à une longue tradition vigneronne », souligne Jean-Marie Nadal, qui insiste : « L'ancien est en paix avec le moderne, tant qu'ils vont tous les deux vers la vie. »

Vendange à la main

Tant qu'on en est à parler d'ancien, cap sur un autre vignoble bio du département. Le Château de l'Ou, à Montescout, propriété de Séverine et Philippe Bourrier. Environ 140 000 bouteilles par an, dans le bio depuis 1998, « ce qui fait de nous des pionniers dans la région », indiquent-ils fièrement.

Dans ce lieu qui tient son nom des Templiers, on a directement opté pour le bio dans le travail des cépages et des raisins. « La vendange se fait exclusivement à la main, précise aussi Philippe Bourrier. Nos équipes de vendangeurs ont été formées à cueillir les grains selon nos exigences de qualité. Tout le processus vise à ce que les fruits ne soient pas abîmés. »

PERPIGNAN



①

Une anecdote à propos du château de l'Ou : on peut y trouver des bouteilles de maury (vin doux) datant du XIX^e siècle. « Il a été conservé plus de 110 ans en fût et bonbonne de verre », nous explique-t-on avant de nous préciser son prix : 450 € pour un flacon de 50 cl.



②

Job est une marque de cigarettes et papier à cigarette créée en 1849 à Perpignan. Elle appartient aujourd'hui à une société américaine. Dans la ville existe l'hôtel Pams, magnifique et immense demeure jadis possédée par les créateurs de la marque.



③

En 2009, Font-Romeu a été désignée « ville la plus sportive de France ». S'étendant entre 1 300 et 2 200 m d'altitude, elle accueille un site olympique privilégié par les adeptes des sports de glisse, mais aussi par tous les sportifs d'endurance.



④

Tout près de la frontière avec l'Espagne, Argelès-sur-Mer est adossée aux premiers reliefs des Pyrénées et a les pieds dans la Méditerranée. Elle fait partie des dix stations balnéaires d'un département présentant 40 km de plage.



⑤

À divers endroits de Perpignan, on peut tomber sur de très belles sculptures d'Aristide Maillol, artiste de Banyuls-sur-Mer (1861-1944). En 1995, François Mitterrand a inauguré un musée à Paris autour de son œuvre.



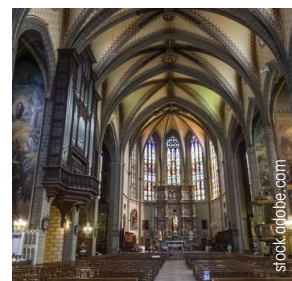
⑥

Avec la proximité des Pyrénées, les sports de montagne sont à la fête dans le « 66 ». Il ne faut pas pour autant négliger de superbes sentiers côtiers, ainsi que le deux-roues avec neuf voies vertes pour le cyclotourisme et 88 circuits VTT.



Perpignan était le centre du monde et une des muses de Salvador Dalí. « C'est toujours à la gare de Perpignan que me viennent les idées les plus géniales de ma vie », confiait le maître espagnol ajoutant même que, pour lui, « l'arrivée à la gare de Perpignan est chaque fois l'occasion d'une véritable éjaculation mentale. »

Cela dit, le centre historique est agréable, avec ses petites ruelles, ses terrasses de restaurant extérieures, ses petites boutiques typiques du sud. Pas mal de sites historiques va-



lent le détour, comme la cathédrale Saint-Jean Baptiste ou le palais des rois de Majorque. L'hôtel Palms, l'hôtel de ville datant du XIII^e siècle, ainsi que le palais de la députation font également figure d'indécontournables de l'endroit.

EN PRATIQUE

Y aller

Par train : le TGV termine son parcours en gare de Perpignan. Changement à Paris avec le Thalys.

Par avion : des vols Ryanair réguliers relient l'aéroport de Charleroi et celui de Perpignan Rivesaltes

Liens utiles

www.tourisme-pyreneesorientales.com – visitpo.fr – www.perpignantourisme.com